

15. 144^A
MÉMOIRES

D'UN

ICROBE

par

Dr WIART (DE CAEN)

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

DEUXIÈME ÉDITION

J. B. Baillière
PARIS

11, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE

CAEN

BAILLIÈRE, 111, RUE SAINT-PIERRE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

1882

A

MEMOIRES
D'UN MICROBE

БИБЛИОТЕКА

ДОКТОРА МЕДИЦИНЫ

MÉMOIRES
D'UN
MICROBE

par

LE D^r WIART (DE CAEN)

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

CHEZ COCCOZ, 11, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE

CAEN

CHEZ MASSIF, 111, RUE SAINT-PIERRE

LIBRAIRE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

1882

Les maladies naissent-elles spontanément dans l'organisme ? Sont-elles la conséquence d'une infection parasitaire ? Telle est la question autour de laquelle on a dépensé, depuis quelques années, une foule d'arguments que j'ai tâché de grouper méthodiquement.

On trouvera peut-être, si on lit ces pages, que la gravité du sujet comporte peu une forme aussi légère.

Je suis de cet avis et me garderai bien, pour atténuer ma faute, de répéter avec le poète :

. ridendo dicere verum
Quid vetat ?

Mais je me permettrai de faire observer qu'en écrivant, le plus souvent le soir, après une journée de fatigues, j'ai cherché à me distraire d'abord ; en cela j'ai réussi.

Puissé-je ne pas m'être montré trop égoïste !

L'AUTEUR.

CHAPITRE I^{er}.

PÓURQUOI J'ÉCRIS CES MÉMOIRES. — QUELQUES MOTS DE MES ANCÊTRES.

Ces mémoires , qui renferment les tristes aventures d'une existence laborieuse , n'ont pas été dictés par la vanité.

• Poursuivi , traqué , harcelé de toutes parts , environné d'embûches , ne vivant qu'au milieu de périls toujours nouveaux et toujours renaissants , n'ayant plus autour de moi , de quelque côté que se portent mes regards , que des monceaux de cadavres où disparaissent amis , parents , êtres chers à mon cœur , dont le souvenir , j'espère , facilitera la tâche que